

Commission communautaire française - RELATIONS INTERNATIONALES

Jean-Denis Lejeune, au fil de l'eau

► Jean-Denis Lejeune a fondé l'ASBL Objectif O.

Après Haïti, il inaugure une station d'eau potable au Congo, à Matonge, financée par la Cocof.

STÉPHANIE BOCART

À KINSHASA (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

Sous un soleil généreux, le grand hall ouvert du collège Matonge, dans la commune de Kalamu à Kinshasa, résonne du son des cuivres et percussions de la célèbre fanfare kinoise "La Confiance". Une centaine d'élèves, vêtus de leur uniforme blanc et bleu foncé, rient, chantent et se déhanchent sur les rythmes cadencés des musiciens de La Confiance.

Ce mardi après-midi, l'heure est en effet à la fête. Outre la réception de matériel scolaire (*lire ci-contre*), le complexe scolaire Matonge inaugure une station d'eau potable "Hydropur". Le projet, porté par l'ASBL Objectif O de Jean-Denis Lejeune, en partenariat avec la société technologique à finalité sociale Altech, initiatrice du procédé de potabilisation d'eau "Hydropur", a été financé à hauteur de 55 000 euros par la Commission communautaire française (Cocof) de la Région bruxelloise.

Grand défenseur de l'enfance et de la cause humanitaire, le papa de Julie s'est lancé il y a peu un nouveau défi : fournir de l'eau potable dans les pays où elle fait cruellement défaut. "Une dame qui a lu mon livre 'Dis à ma fille', s'est fort intéressée au chapitre

'aide humanitaire' et a vu que je m'occupais pas mal de l'Afrique à ce moment-là dans le cadre des projets avec le Délégué général aux droits de l'enfant. Cette dame est venue chez moi et m'a dit qu'elle me faisait un don pour que je fasse des puits en Afrique", raconte Jean-Denis Lejeune. "J'étais un peu étonné, car ce don me tombait du ciel. Depuis, avec mon ASBL Objectif O, j'ai eu l'occasion de réaliser 7 puits au Bénin, d'installer 2 stations d'eau potable en Haïti, et maintenant, la toute première station au Congo", confie-t-il, heureux.

A Kinshasa, le problème de l'eau potable est en effet crucial. Avec un taux de desserte de 60pc, le réseau de distribution est loin d'atteindre l'ensemble de la population (8 à 10 millions d'habitants) et ne présente pas les garanties indispensables de potabilité. Jumelée depuis 2003 à la commune bruxelloise d'Ixelles (*lire ci-dessous*), la commune de Kalamu bénéficie d'un programme de réhabilitation de ses écoles sur les trois sites de Matonge, Yolo Nord et Yolo Sud grâce à l'appui de diverses associations belges (Laïcité et humanisme en Afrique centrale; moralisme 1030; etc.). Le projet d'installer une station d'eau potable vient donc en complément pour faire de ces complexes scolaires des modèles en matière d'enseignement public et de santé scolaire.

"Avoir de l'eau potable signifie éviter toutes sortes de maladies apportées par l'eau, notamment pas mal de maladies qui donnent la diarrhée", explique Jean-Denis Lejeune. "Cette station d'eau potable va permettre d'améliorer l'état de santé des enfants, et leur permettre d'aller



■ Les élèves de Matonge peuvent désormais s'alimenter en eau potable.

plus souvent à l'école, car ils seront moins malades."

Concrètement, la station permettra, dans un premier temps, d'alimenter en eau potable les 2 000 élèves des quatre établissements EPI, EPIII, EPII et EPIV Matonge. "Grâce à l'énergie solaire produite, 1500 à 15 000 litres d'eau potable par jour seront disponibles", indique Thomas Masosa, chargé de technique pour le projet Hydropur. "Nous avons décidé d'équiper ces écoles d'un dispositif qui s'intègre parfaitement dans le développement durable, qui ne demande pas beaucoup de maintenance et fait l'essentiel, c'est-à-dire leur fournir de l'eau potable", déclare Claude Lombard de la société Al-

tech. Pour recueillir le précieux liquide, le procédé est simple. "L'eau de puits, non potable, tirée à 3 ou 4 mètres de profondeur, est amenée par une pompe, alimentée par des panneaux solaires, jusqu'à la station", décrit Claude Lombard. "Cette eau est prétraitée. Elle passe ensuite dans un chlorateur, puis est filtrée sur du sable et déchloré sur du charbon actif, tout cela par des principes gravitaires. On retrouve cette eau dans un bac inférieur qui est une grosse borne-fontaine puisqu'il y a huit robinets où peuvent venir s'alimenter les élèves."

"Ici, cette station représente une solution durable pour beaucoup de gens", se réjouit Jean-Denis Lejeune, qui nourrit de nombreux projets de captage et d'épuration d'eau en Afrique, en Amérique latine et en Asie. ■

► Infos : www.objectiforg - info@objectiforg - banque 001-5519650-38.

De Matonge à Matonge